

REYNALDO HAHN

Il faut être bien présomptueux pour oser prédire l'avenir d'une chose aussi capricieuse, aussi arbitraire, aussi dépendante de circonstances imprévues.

Je crois, d'une façon générale, à un retour vers la simplicité, peut être même vers la convention harmonieuse, Mais je ne me risquerai pas à préciser.

EUGÈNE D'HARCOURT

... En deux mots je puis vous dire que si je trouve la forme *opéra comique* desuète et fai-ant double emploi avec l'opérette, par contre je suis chaud partisan de l'*opéra modernisé* et si possible sans entr'acte ou tout au plus un seul entr'acte.

HENRI LICHTENBERGER

Il est toujours téméraire de se mêler de prédire l'avenir, et l'évolution du drame lyrique peut prendre, selon les circonstances, des directions si divergentes qu'il me paraît singulièrement arbitraire d'indiquer *une* solution comme celle qui doit prévaloir. Toutefois si je considère les derniers grands succès *artistiques* de ces dernières années, *Pelleas* de Debussy, *Salomé* de Strauss, *Boris Godounov* de Moussorgsky, il me paraît incontestable que le drame lyrique qui plaît aujourd'hui à l'élite cultivée est le drame *impressionniste*. L'effort consciencieux vers l'impression directe de la sensation, vers la sincérité absolue de la diction, vers la traduction littérale de l'impression nerveuse est le caractère commun de ces œuvres d'ailleurs si différentes.

On est las de l'opéra d'autrefois, cet assemblage artificiel de morceaux de chant ou de musique instrumentale enfilés les uns au bout des autres ; on ne va plus au théâtre pour applaudir un air fameux, pour se pâmer